



Légion d'Honneur en Beaujolais



Biographie de Pierre Louis MULSANT (1914-1944)

Site Mémorial gen web

avec l'aide de Monsieur Christian ROUX (Neveu de Pierre Mulsant)



Résistant et agent français du S.O.E, section F.

Capitaine de l'armée britannique. MATRICULE 309473.

Pseudonymes : GUERIN, André, Pedro.

Nom de guerre : Paul.

Né le 13 juillet 1914 à VILLEFRANCHE sur SAÔNE (Rhône).

Fils de Georges MULSANT (1879+1953) ingénieur ECP, industriel à VILLEFRANCHE sur SAÔNE (Rhône), Officier de la Légion d'Honneur (1953), Croix de Guerre 14/18, Chevalier de Saint Grégoire le Grand, et de Marie Laure FAVIER de LACHOMETTE (1886+1963).

Petit-fils de Benoit MULSANT (1854+1936) ingénieur EPFZ, industriel à VILLEFRANCHE sur SAÔNE (Rhône), Chevalier de la Légion d'Honneur (1923), et de Marie ALEGATIERE (1858+1944).

Après des études secondaires au Collège de Montgré à VILLEFRANCHE sur SAÔNE (Rhône) il est admissible à l'Ecole libre des Sciences Politiques à PARIS.

Marié le 12 janvier 1938 à Raymonde STEIN (1911+1963) dont la famille est originaire de TROYES (Aube).

Raymonde MULSANT était une jeune femme ravissante, Licenciée en anglais et doublée d'une âme artistique, elle fut la première collaboratrice de son mari, sachant utiliser les radios et effectuer les liaisons.

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à : leg.hon.beaujolais@free.fr nous mettrons à jour sa biographie.

Industriel à VULAINES (Sté STEIN-OUDOT) près de TROYES (Aube) Pierre MULSANT refuse la défaite et crée dès août 1942 le groupe «ABELARD» lié au S.O.E « SATIRIST » de son ami Octave SIMON lui-même en relation avec le S.O.E « AUTOGIRO » de Pierre de VOMECOURT. L'action de Pierre MULSANT aboutira à la création d'un des plus importants réseaux de résistance de l'Aube. Tout comme le Commandant HOPPENNOT, Pierre MULSANT est une des plus pures figures de la Résistance auboise.

Le réseau «ABELARD» est chargé de réceptionner, après parachutage, et stocker les armes en vue de la destruction des voies ferrées ou autres voies de communication. Ce groupe de Troyens est constitué de ses deux beaux-frères, Robert STEIN (industriel) et Pierre STEIN (avocat), de Louis BALTAZARD et Gabriel MANSER. Le réseau « ABELARD » deviendra plus tard le « Commandos M » et sera dirigé, à partir du mois d'octobre 1943 par le Capitaine YVAN (Maurice DUPONT).

André BEURY dans son livre « 1940-1944 dans l'Aube » écrira : *« du réseau «ABELARD» aux « Commandos M » que d'actions spectaculaires mais que de sacrifices aussi. Ces deux formations issues l'une de l'autre auront le privilège d'être dirigées par des hommes d'exception l'un, Pierre MULSANT doté, au noble sens du terme, d'un tempérament aristocrate et chevaleresque, l'autre le Capitaine YVAN, personnage un peu énigmatique, mais qui comprit très vite le caractère particulier de la guerre secrète dans l'Aube ».*

Une des opérations la plus spectaculaire fut la destruction de treize locomotives, dont huit seront inutilisables, et d'une rotonde à TROYES le 4 juillet 1943.

Le 12 avril 1943 à PARIS, le sculpteur Octave SIMON, qui avait fait ses E.O.R à SAUMUR (Maine et Loire) avec Pierre MULSANT, le présente à Benjamin COWBURN arrivé de LONDRES et responsable de la « French Section du S.O.E ». Octave SIMON lieutenant du S.O.E, Section F, Matricule 306642 et chef du réseau « SATIRIST » sera arrêté le 7 mars 1944 et décèdera, des suites de mauvais traitements, le 1^{er} août 1944 à GROSS-ROSEN (Pologne), il avait 30 ans.

Chef du réseau « TINKER » le 18 septembre 1943 par délégation de Benjamin COWBURN. Le réseau a en charge de constituer un dépôt d'armes, munitions et explosifs, et, préparer des actions de sabotages ferroviaires en contact avec « Résistance Fer », le réseau « HECTOR » et « Ceux de la Libération (CDLL) ». Le réseau est constitué d'une trentaine d'hommes tels que MANSER, AVELINE, THOURAULT, BALTAZAR et une femme Yvonne FONTAINE chargée des liaisons et courriers.

Recherché par la Gestapo il s'envole, dans la nuit du 15 au 16 novembre 1943, à bord d'un LOKEED-HUDSON, commandé par le W/Cdr Lewis HODGES et l'Esc/Ldr James WAGLAND, qui l'emmène à LONDRES. Dans ce vol, parti de « la prairie de la Grande Rivière » à 1km nord de SOUCELLES (Maine et Loire) au nord-est d'ANGERS, se trouvaient 10 passagers dont un certain François MITTERRAND alias MORLAND. Opération de récupération connue sous le nom de code « CONJURER ». Faute de commandement, le réseau « TINKER » fut remplacé alors par le réseau « DIPLOMAT ».

Pierre MULSANT suivra en Angleterre un entraînement commando, et sera promu au grade de Capitaine de l'armée britannique inscrit sur la « général list ». Il recevra le Matricule 309473.

Chef du réseau « MINISTER », le 3 mars 1944 au soir il s'envole de LONDRES. Il doit constituer et diriger ce réseau dont la mission est de se concentrer sur la préparation du jour « J ».

Le 4 mars 1944 il est parachuté en même temps que le lieutenant français de la R.A.F Denis John BARRET, S.O.E, section F, MATRICULE 71108, qui devient son radio. C'est un HALIFAX, commandé par le F/L Len RATCLIFF, qui les larguera au-dessus de la Seine et Marne. Opération de parachutage connue sous le nom de code « BATTEN II ».

Viendront se joindre à ces deux hommes, Yvonne FONTAINE (courrier), Raoul COOREMAN, Albert MALAPERT, Jean-Louis de GANAY et bien d'autres.

Le réseau « MINISTER » sera homologué FR : 04/03/1944 à 30/09/44.

Le 1^{er} avril 1944 il propose à LONDRES son premier terrain pour recevoir les parachutages.

Le 13 avril 1944 il organise la réception de trois officiers américains.

Le 20 mai 1944 un rapport de LONDRES montre que son organisation est puissante de 500 hommes prêts à entrer en action et contrôle 5 terrains de parachutage. Ses hommes sont répartis en 8 groupes installés à DONNEMARIE en MONTAIS, MELUN, FONTAINEBLEAU, ROSAY en BRIE, MEAUX, NANGIS, BRAY sur SEINE et MONTEREAU. Pierre MULSANT installe son Q.G à COURMERY (Seine et Marne).

Le 6 juin 1944 (Jour « J ») les équipes de Pierre MULSANT se mettent en action après avoir écouté le message de la BBC.

Arrêté par les Allemands le 16 juillet 1944 à ARBONNE-LA-FORÊT, près de BARBIZON (Seine et Marne), avec son radio le Lieutenant Denis John BARRETT, alors qu'ils portent secours à une équipe de la S.A.S, parachutée en uniforme, et qui risque d'être encerclée par les Allemands.

Pierre MULSANT est envoyé au KdS de la Gestapo, 11 rue des Saussaies à PARIS 8^{ème} où il subit de multiples interrogatoires brutaux et répétés. Malgré la violence des coups, il ne parlera pas.

Condamné à mort il est Interné à la prison de FRESNE (Val de Marne).

Trahis par Henri D, S.O.E, agent double de l'Abwehr et de la Gestapo, beaucoup seront dénoncés.

En août 1944, le commandement allemand de la police de sécurité en France, ordonne de vider les prisons parisiennes et le camp de COMPIEGNE, de tous les prisonniers alliés s'y trouvant. Le Bureau Central de la Sécurité du Reich ordonne pour eux «*un traitement spécial*».

Déporté, il est dirigé vers la Gare de l'Est d'où, avec 20 autres agents du S.O.E, il quitte PARIS le 8 août 1944 en direction du camp de NEUE BREMM (SARREBRUCK). Son convoi comporte 37 hommes et 3 femmes. 34 seront exécutés, 26 étaient français.

Il recevra le MATRICULE 13474 (BU), Denis BARRETT le MATRICULE 10449 (BU). Séparés des autres prisonniers du camp, ils sont enfermés dans une minuscule cabane où les SS recommencent à faire pleuvoir les coups et mauvais traitements (témoignage de Yeo THOMAS MATRICULE 14624 BU).

Le 16 août 1944 les 21 agents du S.O.E et 10 autres Résistants sont transférés au camp de BUCHENWALD et ils seront internés au «*Blok 17*» avec les autres officiers alliés. De ces 21 agents du S.O.E seuls 3 survivront.

Au mépris des Conventions de Genève, les SS pendront, à un croc de boucher, 14 agents dans la cave du crématorium de BUCHENWALD, et fusilleront les autres.

Pour Pierre MULSANT, les SS lui réservent encore quelques jours de coups et tortures si violentes qu'il aura les deux épaules déboîtées mais il restera muet. (Témoignage de Thomas CHILDERS).

Condamné à mort, Pierre MULSANT aurait exigé, auprès du commandant du camp, le SS-Oberführer Hermann PISTER, que soit respecté son statut de militaire, et demandé qu'il soit fusillé au lieu d'être pendu. (Témoignage d'André CAUZAT et du Lieutenant Roy ALLEN).

Pierre MULSANT sera fusillé à BUCHENWALD le 5 octobre 1944 à l'âge de 30 ans. Le lieutenant Denis John BARRETT subira ce jour-là, le même sort que son capitaine, il avait 27 ans. Agents du S.O.E Henri FRAGER (47 ans), Georges WILKINSON (31 ans) et six autres prisonniers seront fusillés avec eux.

Un de ses camarades de BUCHENWALD dira : *MULSANT était « l'élite de l'élite ».*

Après la guerre les agents survivants du S.O.E, section F, rendront un hommage particulier à Pierre MULSANT en indiquant : «*Indéniablement, cet officier*

exceptionnel par sa bravoure, son moral et son intelligence, a montré ce que l'homme avait de meilleur. Parce qu'il représentait les plus hautes vertus que puisse avoir un officier sa mort est une tragédie pour la France ».

Sir Benjamin COWBURN, agent secret britannique, Major du S.O.E. section F, laisse dans ses mémoires la description suivante de Pierre MULSANT : « *C'était un homme jeune, grand, mince, large d'épaules, au profil aquilin et à l'allure aristocratique* ». « *Il avait les qualités d'un compagnon courageux, plein d'enthousiasme et meneur d'hommes* ».

Pierre MULSANT a été déclaré « Mort pour la France » par décret du 16 juillet 1947.

Son acte de décès porte la mention « Mort en déportation ». J.O.R.F n° 290 du 14 décembre 1997, page 18085.

Il recevra à titre posthume :

La LEGION d'HONNEUR avec le grade de Chevalier.

La Croix de Guerre 39/45 avec palme.

La Médaille de la RESISTANCE FRANCAISE.

La MILITARY CROSS décernée le 15 novembre 1945 par SM le roi George VI.

Cité dans le « Livre Mémoire des Déportés de France » de la F.M.D : Tome 3, page 54.

La mémoire de Pierre MULSANT est honorée sur différents sites :

Au Mémorial de VALENCAY (Indre) France. Monument franco-britannique, portant le nom de « Spirit of Patnership », érigé à la mémoire des 104 agents du S.O.E, section F, tués au combat ou morts en déportation. N°68 P.L. MULSANT Capitaine disparu à BUCHENWALD.

Au BROOKWOOD Mémorial (Surrey) Royaume Uni. Monument commémorant la disparition de 3500 hommes et femmes morts durant la deuxième guerre mondiale et n'ayant aucune tombe connue.

Les noms des agents du S.O.E disparus y sont inscrits. MULSANT P.L..MC, panneau 21, colonne 3.

Au camp de BUCHENWALD (Weimar) Allemagne. Le 15 octobre 2010 a été inaugurée une plaque, apposée dans l'antichambre du four crématoire, honorant la mémoire des officiers alliés du « Blok 17 » assassinés entre septembre 1944 et mars 1945, dont 20 agents du S.O.E, parmi lesquels figure MULSANT. Capt P.L.

Monument aux Morts de POMMIERS (Rhône).

Monument aux Morts de NANGIS (Seine et Marne).

Monument aux Morts de SAINTE SAVINE (Aube).

Stèle Commémorative de CHARMONT sous BARBUISE (Aube). Lieu dit « Côte 192 ».

Rue du Commandant Pierre MULSANT à TROYES (Aube). Par délibération du Conseil municipal du 12 janvier 1959 portant dénomination de la rue précise l'origine de cette décision : «en souvenir de ce héros de la Résistance dont la famille réside en notre Ville, qui est à l'origine des commandos M et qui, arrêté par la Gestapo au début de 1944, fut déporté à Buchenwald et fusillé».